Groupe de prière, du samedi 14 novembre 2026 : conférence de Sœur Raphaëlle.

Nous allons cet après-midi reprendre principalement l'homélie de notre pape Léon XIV à Notre-Dame ce 25 septembre 2026, car seuls les « invités » ont pu y participer, dedans ou dehors, selon la place mais tous en communion de cœur, grâce aux écrans.

A qui s'est adressé le pape à Notre Dame ?
Aux prêtres, aux séminaristes, aux diacres et à leurs épouses, aux religieuses, religieux, personnes consacrées. Il y avait quelques évêques mais eux rencontreront le pape à Lourdes et j'ai remarqué sur les photos que des personnes laïques en civil étaient mieux placées qu'eux !!

Pour faire quoi ?
Célébrer les vêpres du vendredi du temps ordinaire à Notre-Dame, comme cela se fait tous les jours de l'année avec le peuple de Dieu qui y vient, soutenu par la chorale de Notre-Dame.

Le pape s'insère donc dans la pratique pastorale ordinaire du lieu visité. Vous pouvez relever les différents offices qu'il célèbre pendant ses voyages, ce ne sont pas seulement des messes. Preuve que la célébration de l'Office divin fait partie de la prière de tous les chrétiens et aussi, mais de façon plus « obligatoire », des consacrés, qu'ils soient en pastorale ouverte sur le monde ou dans un couvent « fermé » !!

Le pape s'insère dans ce qui fait le quotidien des chrétiens, comme à Lourdes où il a prié à la grotte puis participé à la procession aux flambeaux du jour de sa visite comme un pèlerin ordinaire. Le centre d'intérêt, ce n'est pas lui, c'est la Vierge !!

Dans la banlieue de Montevideo dans un quartier très simple, il a aussi célébré les vêpres mais j'ai remarqué que là, il était assis sur un fauteuil de paille (genre jardin), une simple étole, pas de chasuble ni de mitre!! c'était tout autant la liturgie célébrée par le peuple chrétien !

Pour dynamiser une pratique, pas besoin de détruire ce qui existe, même si c'est pauvre (la chorale de Notre-Dame a exécuté des mélodies plus somptueuses que les simples tons de psaumes de Montevideo en espagnol) .

« Je vous demande de veiller à ce que les célébrations liturgiques soient toujours vécues avec dignité et convenance, même là où de plus petites communautés se rassemblent ».
J'ai entendu dans le métro, au retour, des sœurs qui sont en banlieue, reprendre cette phrase comme un encouragement pour leur situation (et nous-mêmes à Limon, le vivons quand nous sommes peu nombreuses à l'office!!).

Mais le pape met sa vie intérieure dans la structure existante (il est vraiment en présence de Dieu et de ses anges comme nous le dit St Benoit !!) et… ça marche !!

C'est un bon exemple à vivre pour nous aussi dans nos communautés paroissiales ou associations qui ne sont pas toujours « au top ». « Dieu a appelé les chrétiens à suivre son Fils dans un monde déjà habité, déjà marqué par les misères et la bonté des êtres humains » et un peu plus loin : « la pauvreté des moyens n'empêche pas la mission car c'est la grâce de Dieu qui permet la liberté intérieure et la sobriété de vie, afin de refléter un style évangélique ».

Le pape nous livre là ce qui fait son centre de gravité, sa recharge de paix intérieure : « allons-y ! guide moi ! »

Reprenons certains passages de son homélie qui s'insère donc dans la prière de toute l'Église: laïcs, prêtres, religieux, consacrés, avec les psaumes que nous avons reçus du judaïsme.

Remarquons qu'avant d'entrer dans Notre Dame, le pape s'est fait proche de ceux qui étaient dehors en circulant en papamobile entre les carrés des invités (serrant les mains et bénissant ceux du dehors des carrés, « la périphérie du pape François ! »

Mais le ton change quand il entre dans l'église comme les pèlerins ou les touristes !

Là, c'est le baptistère et l'eau bénite, mémoire de notre baptême et il nous ouvrira à ce que peut ressentir n'importe quel touriste en entrant dans ce lieu ; puis entrée liturgique déjà recueillie avec seulement sourires et bénédictions.

Le pape Léon insiste sur le plan en croix de la cathédrale qui évoque la rencontre du ciel et de la terre en ramenant à l'unité les évènements dispersés dans nos vies mais aussi en « accueillant la périphérie » qui circule autour de la communauté qui célèbre et devient signe missionnaire d'une Eglise qui célèbre : «présence missionnaire simple et bienveillante qui contribue à harmoniser les différences culturelles » car la communauté chrétienne n'est pas un refuge pour nous protéger du monde actuel mais plutôt un lieu de ressourcement spirituel !

La cathédrale n'est pas une enveloppe de pierres à admirer elle vit du mystère sacré qui y est
célébré , vidée de l'action liturgique elle perdrait son âme; cette vérité est mise en évidence par la disposition de l'autel au centre de l'espace, là où est le lieu de l'Eucharistie, sacrifice rédempteur.

Les visiteurs qui circulent autour observent la communauté croyante qui rassemble dans la louange tout ce que la culture et la tradition lui transmettent. La noble simplicité du chant, de la parole, du geste liturgique peut représenter pour beaucoup une lueur d'espérance, une oasis de paix dans une société hyperconnectée et bruyante, où l'on peut faire l'expérience de la présence de l'Auteur du plus grand Amour.

La célébration de l'année liturgique fait de nous des contemporains du Christ, suivant sa vie entièrement donnée pour le monde et ainsi nous devenons grâce à la lecture de la parole de Dieu, plus attentifs et plus ouverts aux signes des temps et nous sommes plus conscients de nos responsabilités en ce monde. (Pensons au travail du Père Roberto au Pérou où il traduisait en actes concrets de charité et de proximité ce qu'il recevait de l'Evangile). Des réseaux de solidarité naissaient qui se continuent encore aujourd'hui !

« Soyez des héritiers conscients des Pères qui vous ont précédés et vous ont transmis avec grande humilité ce trésor du mystère que nous célébrons !

Nous ne partons pas de rien quand nous entrons en liturgie, nous nous insérons dans une tradition qui s'incarnera à notre époque un peu autrement qu'il y a 50 ans mais le mystère est le même !

La liturgie est le plus grand don que nous puissions partager; faites donc passer la communion avec le successeur de Pierre et avec l'Église avant vos sensibilités personnelles afin de cultiver l'unité du peuple de Dieu. »

Et en finale, appel à cultiver l'amitié avec le Seigneur dans la prière personnelle où le Seigneur vous attend !!

Là encore la Règle de saint Benoît nous y invite très sobrement, soit dans le chapitre du Carême, soit dans les chapitres sur l'Oratoire ou dans celui des frères qui travaillent loin de l'oratoire : « qu'il entre et qu'il prie »

